

Zeitschrift: Mensuration, photogrammétrie, génie rural
Herausgeber: Schweizerischer Verein für Vermessung und Kulturtechnik (SVVK) =
Société suisse des mensurations et améliorations foncières (SSMAF))
Band: 72-M (1974)
Heft: 1

Rubrik: Veranstaltungen = Manifestations
Autor: [s.n.]

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 17.05.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

tionale 1 : 25000, alors que cette répartition pourrait évoluer dans le futur.

Si l'on envisage pour l'unité de numérotation une référence au réseau de coordonnées, le problème consiste à choisir une figure limitée par des lignes du réseau. On pourrait s'orienter vers un carré restreint (p. ex. l'hectare) pour éviter qu'il contienne un trop grand nombre de points. Cette question du nombre de points se présente toutefois différemment si on limite la numérotation aux points qui doivent nécessairement recevoir un N°. Les coordonnées présentent en effet deux aspects :

- un aspect technique pour lequel il faut pouvoir individualiser les points dont les coordonnées sont nécessaires pour des opérations géométriques (points de base, points limite, quelques points de situation bien matérialisés), et qui doivent par conséquent recevoir un N°
- un aspect «image graphique».

Une grande partie des points est destinée uniquement à donner une image graphique, et ne présente pas d'intérêt sur le plan de la technique géométrique. Cette image consiste généralement en *lignes de dessin* (p. ex. pourtours de bâtiments, chemins, murs, alignements des constructions, etc.). Il suffit de définir les lignes de dessin par des codes «genre de ligne» (code fonction p. ex. bâtiment, code forme du trait) et par la suite des coordonnées des points intéressés, sans attribuer de numérotation à ces points. Les données numériques se composent alors d'un fichier de points et de lignes de dessin.

Le problème ne consiste cependant pas uniquement dans la recherche d'une unité de numérotation, mais également dans la recherche d'une *unité de classement* des données numériques. Là encore, il sera judicieux de ne plus être lié par une figure variable (limite de plan, de commune), mais de se référer à une figure stricte, le kilomètre carré ou une fraction de kilomètre carré.

On a montré plus haut que le nombre des points numérotés pourrait devenir relativement faible. A titre d'indication, si on attribuait un N° à tous les points, on peut faire le calcul suivant : le maximum connu pour un plan de ville au 1 : 500 s'élevant à 3000 points, pour 8 ha environ, on obtiendrait au kilomètre carré environ 12 fois plus de points, soit environ 40000 points. On pourrait vraisemblablement se contenter du format XXXX (9999 points) pour le N° des points ; pratiquement à titre de sécurité, on devrait adopter le format XXXXX.

Il est donc possible de viser le niveau du kilomètre carré. Reste le problème du N° guide, devant différencier les points de carrés kilométriques différents, qui pourrait être les kilomètres Y/X de l'angle gauche inférieur du carré kilométrique. Ainsi on entrerait très facilement dans les données cadastrales par la carte nationale ou le plan d'ensemble, sans s'inquiéter des communes et des limites cantonales.

Actuellement dans la numérotation par plan, le N° guide est composé de la manière suivante :

XXX	XXX
Commune	Plan

auquel il manque théoriquement la référence du canton.

Avec la référence au kilomètre carré, on pourra dans la pratique se passer du N° guide lorsqu'on travaillera à l'intérieur du kilomètre carré. Lorsqu'on travaillera à cheval sur plusieurs carrés kilométriques, on pourra utiliser des N°s provisoires (de 1 à ...) dans un système indépendant pour éviter le N° guide ; il pourra en être de même dans le cas d'une nouvelle mensuration d'un secteur pour éviter une série de N°s trop grands (si le 1^{er} N° libre est un grand chiffre). Les N°s définitifs seraient alors attribués par un procédé automatique.

La relation entre le plan cadastral et les données classées au kilomètre carré s'effectuera par la définition du pourtour de la feuille de plan. Si l'on envisage une image cadastrale en accès direct sur écran de visualisation, avec possibilité d'en obtenir une image suffisante pour les besoins courants, les besoins spéciaux étant couverts par le dessin automatique, le plan cadastral tel qu'on le connaît aujourd'hui n'aurait plus sa raison d'être.

Il faut encore relever que la description de la propriété exigée par le Code civil suisse basée sur le «plan» pourrait évoluer au profit des données numériques du cadastre (pourtour des parcelles, avec suite des points et leurs coordonnées).

En conclusion, le choix du kilomètre carré comme unité de numérotation des points et de classement des données numériques apporterait les avantages suivants :

- diminution du format des coordonnées Y/X
- simplification dans la numérotation du N° guide et son utilisation,
- limitation maximum des inconvénients résultant de données en limite de l'unité de numérotation (points situés sur une ligne kilométrique, en principe intersection des limites de propriété) et de classement (coupure d'une ligne de dessin, p. ex. bâtiment).

Veranstaltungen

Informationstagung über die Nachführung von EDV-Grundbuchvermessungen

Es wirken mit

Schweiz. Verein für Vermessung und Kulturtechnik

Eidg. Vermessungsdirektion

Institut für Geodäsie und Photogrammetrie der ETHZ

Manifestations

Journée d'information: La mise à jour de mensurations cadastrales numériques par traitement automatiques des données (TAD)

En collaboration avec

Société suisse des Mensurations et Améliorations foncières

La direction fédérale des mensurations cadastrales

L'Institut de géodésie et de photogrammétrie EPFZ

<i>Ort und Datum</i>	Eidg. Technische Hochschule Zürich 1. und 2. März 1974
	Organisation
<i>Tagungsort</i>	Zürich, Hauptgebäude der ETH, Auditorium F1, Eingang Rämistrasse (Tram 6 oder 10 ab Hauptbahnhof, Haltestelle Hochschule)
<i>Tagungssekretariat</i>	Institut für Geodäsie und Photogrammetrie, Sekretariat Eidg. Technische Hochschule, Leonhardstrasse 33, 8006 Zürich
<i>Anmeldung</i>	mittels beigelegter Anmeldekarte. Letzter Anmeldetermin: 10. Februar 1974
<i>Tagungsbeitrag</i>	Fr. 120.– für Mitglieder SVVK Fr. 80.– für jeden weiteren Begleiter aus demselben Betrieb Fr. 150.– für Nichtmitglieder Fr. 30.– für Studenten Der Betrag ist <i>mit der Anmeldung</i> zu entrichten auf PC-Konto 80-16020 «Informationstagung EDV»
<i>Teilnehmerkarte</i>	wird dem Teilnehmer nach erfolgter Anmeldung zugestellt.
<i>Dokumentation</i>	Die Teilnehmer erhalten einige Tage vor der Tagung zusammen mit allfälligen weiteren Mitteilungen Zusammenfassungen der Referate in deutscher oder französischer Sprache.
<i>Sprachen</i>	Alle Referate und Diskussionsvoten werden simultan ins Französische bzw. Deutsche übersetzt.
<i>Unterkunft</i>	Die Teilnehmer werden gebeten, für ihre Unterkunft selbst zu sorgen. In Ausnahmefällen übernimmt das Sekretariat die gewünschte Reservation.

Programm

Freitag, 1. März 1974

Einführung

- 10.30 Uhr **Begrüssung der Teilnehmer** durch die Herren:
H. R. Dütschler, Thun, Zentralpräsident des SVVK
W. Häberlin, Bern, Eidg. Vermessungsdirektor
Einführung in das Tagungsprogramm durch
Prof. R. Konzett, ETH Zürich
Ein optimistischer Blick in die Zukunft:
Nachführung mit interaktiven graphisch-numerischen Informationssystemen
Dr. R. Bösch, Zürich
- 14.15 Uhr *Die EDV-Nachführung im Rahmen der neuen Weisungen der Eidg. Vermessungsdirektion*
Dir. W. Häberlin, Bern
Die EDV-Nachführung aus der Sicht der Automationskommission
Prof. R. Konzett, ETH Zürich

Die EDV-Nachführung mit Tischcomputersystemen

- 14.45 Uhr *Ein Nachführungskonzept für den Wang-Computer*
G. Zürcher, Männedorf, und J. Caffisch, Richterswil
Das Olivetti-System für die Nachführung
P. Kasper, Kloten
Das Diehl-Konzept für die Nachführung
B. Pöpping, Bern

<i>Lieu et date</i>	Ecole Polytechnique Fédérale Zurich (EPFZ) 1er et 2 mars 1974
	Organisation
<i>Lieu des conférences</i>	Zurich, bâtiment principal de l'EPF, auditorio F1, entrée «Rämistrasse» (tram 6 ou 10 de la gare principale, arrêt «Hochschule»)
<i>Secrétariat</i>	Institut für Geodäsie und Photogrammetrie, Sekretariat Eidg. Technische Hochschule Leonhardstrasse 33, 8006 Zürich
<i>Inscription</i>	au moyen de la carte ci-jointe Dernier délai: 10 février 1974
<i>Frais d'inscription</i>	fr. 120.– pour les membres de la SSMAF fr. 80.– pour les accompagnants et du même bureau fr. 150.– pour les non-membres de la SSMAF fr. 30.– pour les étudiants Les frais d'inscription <i>doivent être versés au moment de l'inscription</i> au CCP No 80-16020 «Informationstagung EDV»
<i>Carte de participation</i>	sera envoyée à chaque participant.
<i>Documentation</i>	Des résumés des exposés seront remis en français ou en allemand à tous les participants avant la conférence, ainsi que d'autres informations supplémentaires.
<i>Langues</i>	Tous les exposés et les votes de discussion seront traduits simultanément en français ou en allemand.
<i>Logement</i>	Les participants sont priés de faire eux-mêmes les réservations d'hôtel. En cas d'exceptions le secrétariat s'en chargera.

Programme

Vendredi 1er mars 1974

Introduction

- 10 h 30 **Accueil par**
M. H. R. Dütschler, Thoune, président central de la SSMAF
M. W. Häberlin, Berne, directeur de la mensuration cadastrale fédérale
Introduction dans le programme du jour
Prof. R. Konzett, EPF Zurich
Vision prospective:
La mise à jour par moyens de systèmes d'information interactifs graphiques et numériques
Dr. R. Bösch, Zurich
- 14 h 15 *La mise à jour par TAD dans le cadre des nouvelles directives du service fédéral du cadastre*
Dir. W. Häberlin, Berne
La mise à jour par TAD, vue par la commission d'automation
Prof. R. Konzett, EPF Zurich

La mise à jour numérique par microordinateurs de table

- 14 h 45 *La conception élaborée pour le Wang-computer*
G. Zürcher, Männedorf, et J. Caffisch, Richterswil
La conception élaborée pour le système Olivetti
P. Kasper, Kloten
La conception élaborée pour le système Diehl
B. Pöpping, Berne

Samstag, 2. März 1974

Die EDV-Nachführung mit Terminalsystemen

9.30 Uhr *Der Tischcomputer HP9830 als Terminal*
J. Hippenmeyer, Urdorf
Das Terminal-Nachführungssystem der Digital AG
J. Kaufmann, Rüdlingen

14.15 Uhr

Podiumsgespräch über die Nachführung von EDV-Grundbuchvermessungen

Leitung des Gesprächs: H. Diering, Bern
Teilnehmer: R. Conzett, Zürich; W. Fessler, St. Gallen; E. Friedli, Zürich; J. Frund, La Tour-de-Peilz; P. Messmer, Basel; D. Scala, Massagno
Allgemeine Diskussion

16.00 Uhr Abschluß der Tagung durch den Zentralpräsidenten des SVVK

Samedi 2 mars 1974

La mise à jour numérique par moyens de «Terminals»

9 h 30 *L'ordinateur Hewlett Packard HP9830 employé comme terminal*
J. Hippenmeyer, Urdorf
Le système de mise à jour par terminal élaboré par Digital SA
J. Kaufmann, Rüdlingen

14 h 15

Discussion à la table ronde

Président de séance: M. H. Diering, Berne
Participants: R. Conzett, Zurich; W. Fessler, St-Gall; E. Friedli, Zurich; J. Frund, La Tour-de-Peilz; P. Messmer, Bâle; D. Scala, Massagno
Discussion générale

16 h 00 Clôture par M. H. R. Dütschler, Thoune, président central de la SSMAF

Konferenz der Amtsstellen für das Meliorationswesen in Schwyz

Am 11. Oktober um 13 Uhr konnte Herr P. Joye, Fribourg, im Kantonsratssaal zu Schwyz die Teilnehmer der diesjährigen ordentlichen Konferenz der Amtsstellen für das Meliorationswesen begrüßen. Anschließend wurden die Traktanden durchberaten und die Berichte der Kommissionen oppositionslos zur Kenntnis genommen.

Die Mitteilungen des Chefs des Eidgenössischen Meliorationsamtes führten in einigen Punkten zu angeregten Diskussionen. Die restriktive Kreditpolitik des Bundes, die Kosten der Vermarkung von Eigentumsgrenzen und die Wünsche und Forderungen des Naturschutzes bildeten die Angelpunkte dazu.

Sehr beeindruckend waren die Exkursionen, die Einblick in die Meliorationsaufgaben des Kantons Schwyz boten und die Lösungswege verschiedener Probleme zeigten.

Im Güterzusammenlegungsgebiet Fänn-Allmig in Küßnacht wurde uns demonstriert, wie Forstdienst und Meliorationswesen Hand in Hand arbeiten. Nur dadurch ist es möglich, Waldareal in Kulturland zu verwandeln und für Kulturland nicht geeignete Flächen aufzuforsten oder in Naturschutzgebiete mit besonders reglementierter Nutzung umzuwandeln. Bemerkenswert ist die Landerwerbspolitik der Meliorationsgenossenschaften. Man ist bereit, einzelnen Bauern außerhalb der Gemeinde Boden zu beschaffen und ihnen eine Existenzgrundlage an einem andern Ort zu bieten. Die Betriebe der verbleibenden Bauern können dadurch aufgestockt werden. Nicht überall scheinen mir diese Maßnahmen durchführbar, und verschiedenenorts sind sie undenkbar. Der Erfolg dürfte nur dank der Initiative und dem Einsatz des Vorstandes der Meliorationsgenossenschaft, des ausführenden Ingenieurs und der kantonalen Amts-

stelle wie auch durch das Verständnis der beteiligten Grundeigentümer erreicht worden sein.

Die Gesamtplanung Illgau, die uns Herr Moos in seinem Referat vorstellte, zeigt, wie ein großes, vielschichtiges Entwicklungsmodell ausgearbeitet wird und wie man sich vorstellt, die einzelnen Entwicklungsschritte zu verwirklichen. Mich persönlich hat es beeindruckt, wie im Vorprojekt unabhängig von der heutigen Bewirtschaftung und den Eigentumsverhältnissen arrondierte Betriebseinheiten dargestellt werden, die als Grundlage für eine ideale Bewirtschaftung vorgesehen werden. Die Erschließung des Geländes, die Sanierung des Bodens, die Entwicklung der Betriebe und vor allem die Neuzuteilung sollen auf diese Betriebseinheiten ausgerichtet und dadurch erleichtert werden.

Die geschätzten Kosten des gesamten Programmes sind so umfangreich, daß sie nur in einem sehr langen Zeitraum aufgebracht werden können. Dementsprechend lange wird es auch dauern, bis das Programm verwirklicht ist.

Einige kritische Fragen zum Thema Planung möchte ich hier noch anfügen:

Wie kann der Wille der Betroffenen in der Planung zum Ausdruck kommen, und wie wird dieser durch die Planung beeinflusst? Wie lassen sich spätere Erkenntnisse und Neuerungen bei der Verwirklichung eines Programmes verwenden? Ist es gerechtfertigt, Maßnahmen bis ins Detail zu planen, die erst die uns folgende Generation verwirklichen kann?

Leider war das Wetter nicht sehr freundlich, und Nebel behinderte einen direkten Augenschein im Planungsgebiet Illgau. Trotzdem hat die Tagung Anregungen verschiedener Art geboten und zur Aussprache unter Kollegen angeregt.

W. Trautmann

Voranzeige

Betriebswirtschaftliche Aus- und Weiterbildung der Fachleute der Meliorationsämter

Zur Schließung von Lücken in den Kenntnissen von betriebswirtschaftlichen Fragen führt die Konferenz der Amtsstellen für das Meliorationswesen einen Aus- und Weiterbildungskurs von 2 bis 3 Tagen durch.

Zeit Mittwoch, 27., und Donnerstag, 28. Februar, und evtl. Freitag, 1. März 1974

Ort Landwirtschaftliches Technikum Zollikofen bei Bern

Teilnehmer Möglichst alle Sachbearbeiter des Hoch- und Tiefbaues der Kantonalen Meliorationsämter

Kursgeld Keines

Nähere Angaben über Kursprogramm, Referenten und Themen, Unterkunfts- und Verpflegungsmöglichkeit sowie Anmeldeschein folgen in der zweiten Januarhälfte.

FIG-Kongreß 1974 in Washington, D. C., USA

7. bis 16. September 1974

Vorläufiges Programm

Samstag, 7. September:
Eröffnungssitzung des ständigen Ausschusses

Sonntag, 8. September:
Eröffnungsfeierlichkeiten

Montag, 9. September:
Generalversammlung der FIG – Festansprache – Eröffnung der Ausstellung (geöffnet bis Donnerstag, 12. September) – Beginn der FIG-Kommissionssitzungen

Dienstag bis Samstag, 10. bis 14. September:
FIG-Kommissionssitzungen

Montag, 16. September
Schlußsitzung des ständigen Ausschusses – Generalversammlung der FIG – Abschiedsempfang

Während des Kongresses finden verschiedene Fachexkursionen statt. Für Damen sind besondere Veranstaltungen vorgesehen. Nach Abschluß des Kongresses besteht die Möglichkeit, an Rundreisen durch die USA teilzunehmen.

Anmeldefrist

31. Juli 1974, bei Anmeldung vor dem 15. Juni 1974 ermäßigte Tagungsgebühr.

Sonderreise des SVVK

Das Reisebüro Amexco, Bern, organisiert im Einvernehmen mit dem Zentralvorstand des SVVK vom 8. bis 26. September 1974 eine preisgünstige Sonderreise nach den USA mit zwei Varianten. Neben dem Besuch des Kongresses an drei bzw. acht Tagen, je nach Variante, ist eine ausgedehnte Rundreise durch die USA vorgesehen. *Anmeldefrist: 1. März 1974.*

Auskünfte

über FIG-Kongreß und Sonderreise erteilt: M. Pierre Guibert, Bois-Caran 23, 1245 Collonge-Bellerive GE. Tel. 022 / 52 14 37.

Congrès FIG 1974 à Washington, D. C., USA

7 au 16 septembre 1974

Programme provisoire

Samedi 7 septembre:
Ouverture des séances du Comité permanent

Dimanche 8 septembre:
Séance solennelle d'ouverture

Lundi 9 septembre:
Assemblée générale de la FIG – Allocution – Ouverture de l'exposition (ouverte jusqu'au jeudi 12 septembre) – Commencement des séances des commissions FIG

Mardi au Samedi 10 au 14 septembre:
Séances des commissions FIG

Lundi 16 septembre:
Clôture des séances du Comité permanent – Assemblée générale de la FIG – Réception de clôture

Pendant le congrès possibilité de diverses excursions professionnelles. Pour les dames programme spécial. Après le congrès organisation d'excursions circulaires aux USA.

Inscriptions

jusqu'au 31 juillet 1974, en cas d'inscription avant le 15 juin 1974 réduction de prix.

Voyage spécial de la SMAF

Le bureau de voyage Amexco, Berne, organise en accord avec le Comité central du 8 au 26 septembre 1974 un voyage spécial aux USA avec deux possibilités. Participation au congrès trois ou huit jours et voyage à travers les USA. *Inscriptions: 1^{er} mars 1974.*

Renseignements

auprès de: M.P. Guibert, Bois-Caran 23, 1245 Collonge-Bellerive GE. Tél. 022 / 52 14 37.

Seminar

Die Abteilung für Kulturtechnik und Vermessung der ETH Zürich wird am 17. Januar 1974 ein

Seminar über Bildung und Ausbildung an der Abteilung für Kulturtechnik und Vermessung

veranstalten. Hierzu sind die Leser dieser Zeitschrift herzlich eingeladen. Vorgesehen sind fünf Kurzreferate von Gästen aus der Praxis, ein Podiumsgespräch unter Einbezug des Auditoriums sowie ein abschließendes Referat von Prof. Dr. Atteslander. Die verschiedenen Gremien der Abteilung VIII der ETH erhoffen sich von diesem Seminar eine bessere gegenseitige Information über die im Titel angedeuteten Fragen und erwarten auch manche Anregung von außen zur Diskussion über grundsätzliche Fragen einer Studienplanreform.

Datum, Zeit und Ort: Donnerstag, 17. Januar 1974, 13.30 bis 18 Uhr, Eidg. Technische Hochschule, Fernmelde- und Hochfrequenztechnik ETF, Eingang Sternwartstraße 7, Auditorium E. 1.

Eidgenössische Technische Hochschule Zürich

Institut für Geodäsie und Photogrammetrie

Im Rahmen des geodätischen Kolloquiums wird am 29. Jan. 1973 im Auditorium D5.3, Hauptgebäude der ETH, Herr André Flotron, dipl. Ing., Meiringen, sprechen über **Bewegungsmessungen an Gletschern**

Die Veranstaltung ist öffentlich.

Kurs für Unternehmungsführung

Dem Kurs für Unternehmungsführung der Gruppe der Freierwerbenden des SVVK, durchgeführt von der Visura, war ein voller Erfolg beschieden. An den beiden Veranstaltungen vom 14./15. November bzw. 30. November/1. Dezember 1973 in Hertenstein LU haben insgesamt 75 Personen aus 55 Büros der deutschen und der italienischen Schweiz teilgenommen. Da nicht alle Anmeldungen berücksichtigt werden konnten, wird ein dritter Kurs in deutscher Sprache im Frühjahr 1973 und später ein Kurs in der welschen Schweiz durchgeführt. Der Redaktor meint: Wäre es nicht an der Zeit, diese Ausbildung, die offenbar einem ausgesprochenen Bedürfnis entspricht, in den Lehrplan der Abt.

VIII bzw. in den Stoffplan der praktischen Geometerprüfung aufzunehmen? Andere Ingenieurakademien haben die Unternehmungsführung doch schon längst als hochschulwürdig anerkannt. An der ETHZ besteht seit Jahrzehnten ein Betriebswissenschaftliches Institut.

Zur Vorbereitung auf die praktische Geometerprüfung hat ein Kantonsgeometer die Kandidaten in seinem Amt regelmäßig zu Kolloquien zusammengekommen. Der Redaktor findet das eine nachahmenswerte Idee. Welcher Kantonsgeometer oder welche Sektion des SVVK macht's nach?

Firmenberichte

JANOdur-Sickerrohre

In Anlehnung an unser seit vielen Jahren bewährtes Kanalisationsrohrprogramm haben wir nun auch ein komplettes Sickerrohrprogramm aus Hart-PVC entwickelt.

Das JANOdur-Sickerrohr bietet Ihnen die folgenden entscheidenden Vorteile:

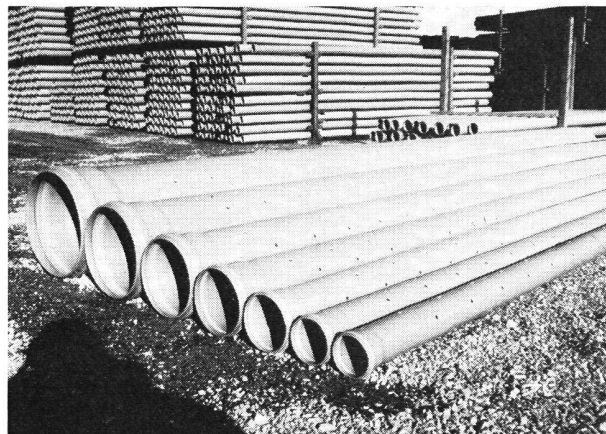
- leichte, sichere und zeitsparende Verlegung
- niedriges Gewicht
- große Baulängen
- korrosionsbeständig
- geringe Verstopfungsgefahr
- hohe Sicker- und Durchflußleistung
- trichterförmige Wassereintrittsöffnungen

Das Programm umfaßt die Nennweiten 100 bis 400 mm. Die Rohre werden in der Regel nur in Längen von 5 m geliefert. Kleinere und größere Baulängen sind auf Anfrage und Termin ebenfalls lieferbar. Jedes Rohr ist an einem Ende mit einer angeformten Steckmuffe versehen. Dadurch wird eine leichte, saubere und zeitsparende Verlegung erreicht. Zudem kann für diese Sickerrohre das gleiche Formstückprogramm wie für die JANOdur-Kanalisationsrohre verwendet werden.

Die trichterförmigen Wassereintrittsöffnungen ermöglichen eine optimale Wasseraufnahme. Durch die günstige Anordnung der Eintrittsöffnungen entspricht die Scheiteldruckfestigkeit beinahe derjenigen eines vollwandigen Hart-PVC-Rohres. Das einmal gefaßte Sickerwasser bleibt dank der geschlossenen Sohle im Rohr und kann somit leicht abgeführt werden.

Dank den erwähnten Vorteilen haben sich JANOdur-Sickerrohre innert kurzer Zeit in der Baupraxis bestens bewährt.

Jansen AG, 9463 Oberriet SG, Stahlröhren- und Sauerstoffwerke, Kunststoffwerk



Kleine Mitteilungen

Nouvelles de l'Ecole professionnelle de la SIC, Lausanne

La rentrée des cours de septembre 1973 a vu 54 nouveaux apprentis dessinateurs-géomètres, l'effectif de cette section est actuellement de 220 élèves, dont 8 jeunes filles.

Répartition par semestres et cantons

Semestres	VD	VS	FR	GE	NE	BE	Total	Nombre de classes
1	24	7	13	5	1	4	54	3
3	6	9	8	3	2	—	28	2
4	31	1	3	1	1	1	38	2
5	3	5	7	4	1	1	21	1
6	20	4	6	—	2	2	34	2
7	3	7	4	6	—	—	20	1
8	16	—	4	—	2	3	25	2
Totaux	103	33	45	19	9	11	220	13

L'enseignement des branches professionnelles est donné par le maître permanent soussigné et six maîtres auxiliaires, MM.: Boraley, Hugonnet, Heller, Mayor, Matthey et Tardy. M. Vautier, géomètre officiel, donne 5 leçons de 2 heures sur l'urbanisme, aux classes de 8e semestre; ces mêmes classes reçoivent de M. Haefliger, conservateur de registre foncier de Lausanne, 5 leçons de 2 heures sur le registre foncier.

M.J.J. Heller, technicien-géomètre, suit actuellement les cours de l'Institut suisse de pédagogie pour la formation professionnelle, il deviendra maître permanent en été 1974.

Examens de fin d'apprentissage 1973:

Session de printemps: 39 candidats, 37 réussites, 2 échecs.

Session d'automne: 11 candidats, 10 réussites, 1 échec.

Ecole professionnelle supérieure EPS:

Depuis 1972 les élèves ayant une moyenne suffisante et après avoir subi un examen officiel organisé par l'OFIAMT, peuvent être admis à l'EPS pour dessinateurs.

Le nombre de dessinateurs-géomètres admis en 1972 et 1973, relativement important au début, a malheureusement fortement diminué; actuellement: classe de 3e année, 2 élèves, et classe de 2e année, 12 élèves. Indépendamment des problèmes inhérents à la période de rodage de cette création récente, il se dessine de plus en plus nettement une série de problèmes propres à conduire un certain nombre d'élèves à renoncer à la fréquentation de l'EPS, bien que le certificat qu'elle délivre permette l'entrée à l'ETS sans examen d'admission.

Ces difficultés peuvent se classer en trois catégories:

- a) Obligation de se déplacer deux fois par semaine à Lausanne.
- b) Augmentation du travail résultant de deux programmes fort différents
- c) Conséquences, au bureau, des deux jours d'absence: travaux secondaires confiés à ces apprentis, allant jusqu'au sentiment d'être mis à l'écart.

Il est très difficile, actuellement de dresser autre chose qu'un constat d'incertitude quant aux résultats futurs de l'EPS pour les dessinateurs-géomètres.

En 1974 l'EPSIC organisera dans les locaux d'EPSIC II une exposition sur les activités à l'Ecole des diverses professions. A cette occasion des «Journées professionnelles» seront organisées. Elles auront pour but de réunir les patrons d'apprentissage ainsi que le personnel des bureaux responsable de la formation des apprentis, afin de discuter de la formation professionnelle.

Pour conclure, il serait souhaitable, que lors des assemblées des différentes sociétés, une discussion sur la formation de nos apprentis soit engagée. Toutes les idées et suggestions seront les bienvenues.

G. Chevallier